



FRANCESCO DURANTE (1684-1755)

Le Magnificat en Si bémol majeur

SA VIE

C'est à l'âge de 15 ans, à la mort de son père, que **Francesco Durante**, issu d'une famille de musiciens, se rendit à Naples pour poursuivre ses études musicales auprès de son oncle Angelo, directeur du conservatoire de San Onofrio. Il enseigna lui-même quelques mois dans cette institution entre 1710 et 1711 avant de se rendre à Rome.

On le retrouve en 1728 maître de musique au conservatoire « dei Poveri di Gesù Cristo » à Naples où il eut **Giovanni Battista Pergolèse** parmi ses élèves. Il démissionne de ce poste en 1739. Puis, en 1742, il succéda à **Nicola Porpora** au conservatoire Santa Maria di Loreto, le plus ancien et le plus grand conservatoire napolitain. À partir de 1745, et jusqu'à sa mort en 1755, il cumula cette charge avec celle de « primo maestro » de San Onofrio.

Parmi ses élèves, outre **Pergolèse**, il faut citer notamment : **Giovanni Paisiello**, **Niccolò Jommelli**, **Pasquale Anfossi**, **Pietro Guglielmi** et **Domingo Terradellas**...

Paradoxalement, bien qu'il n'ait pas écrit pour le théâtre, Durante est considéré comme le fondateur de l'école napolitaine ayant eu pour élèves les meilleurs compositeurs du genre. Il meurt le 30 septembre 1755... d'une indigestion de melons ?!!!

SON ŒUVRE

Sa première œuvre connue est un *scherzo drammatico* intitulé « *Prodigi della divina misericordia verso i devoti del glorioso San Antonio di Padua* » Il fut joué à Naples en 1705, Durante avait 21 ans.

Puis suivirent trois oratorios aujourd'hui disparus :

- *La Cerva assetata ovvero*
- *L'anima nelle fiamme della gloria*
- *Abigaile*

Et un dernier oratorio en 1754 :

- *San Antonio di Padua*

Durante a écrit un grand nombre de pièces religieuses :

- Huit *Magnificat* dont celui en Si bémol que nous allons interpréter cette année (seul édité)
- Des *Vêpres brèves* à quatre voix
- Des *Psaumes* de une à huit voix
- Des *Responsi* et des *Lezioni* pour la Semaine Sainte
- Des *Litanies*
- Des *Motets*
- Des Messes : *La Missa S. Ildefonsi* (1709) ; *la Missa « Sancte Michael defende nos »* ; *la Missa in Palestrina* (1739) ; *un Requiem à huit voix* (1746) ; *la Missa afflictionis tempore à cinq voix* (1749) ; *un Miserere* (1754)...

Il écrivit moins pour la musique profane :

- *Six Cantate spirituali pour alto et basse continue*
- *Douze Duetti da camera avec continuo*
- *Treize canons à trois voix sur des textes de Métastase*
- *Six sonates pour clavecin*

Puis à l'alto solo

12

Soprano
um.

Alto *

Et mi-se-ri - cor - di - a — e - jus a — pro - ge - ni - e in pro - ge - ni - es ti -

Viola

Après ces deux solos calmes et résignés créant un contraste émotionnel (« affetti »), le chœur enchaîne, subito, sur un « Fecit potentiam » puissant et quasiment homophone, hormis l'interjection en ligne descendante de double croches des basses sur « Dispersit »

17

Tutti

S

Fe-cit po-ten-ti-am, po-ten-ti-am, in bra-chi-o su -

A

- ti-bus e - um. Fe-cit po-ten-ti-am, po-ten-ti-am, in bra-chi-o su -

T

Fe-cit po-ten-ti-am, po-ten-ti-am, in bra-chi-o su -

B

Fe-cit po-ten-ti-am, po-ten-ti-am, in bra-chi-o su -

B

o, di-sper-sit di-sper - - - sit di-sper-sit su - per-bos, su -

3^{ème} MOUVEMENT : DEPOSIT (CHŒUR)

Nous passons dans le mode de Ré pour un « Deposit » choral polyphonique dans le meilleur style de la musique « ancienne ». Adieu le style décoratif ! Retour à la rigueur palestrinienne.

Les voix entrent en imitation dans un contrepoint austère et pourtant peu rébarbatif. La superposition du « Deposit » et de l' « Et exultavit » introduit une pointe de modernisme syllabique dans cet ensemble.

Musical score for Soprano, Alto, Tenor, Bass, and Organ. The Soprano part is mostly rests. The Alto part begins with the lyrics "De - po - su - it po - ten - tes de se - de, et ex - al - ta - - -". The Tenor part begins with "et ex - al - ta - - -". The Organ part provides accompaniment.

Continuation of the musical score. The Soprano part begins with "De - po - su - it po -". The Alto part continues with "vit hu - mi - les. et". The Tenor part continues with "vit hu - mi - les. et ex - al - ta - - - vit hu - mi -". The Bass part continues with "De - po - su - it po - ten - tes de se - de, et ex - al -". The Organ part continues with accompaniment.

La « modernité » et la culture de Durante s'expriment de manière plus originale dans le traitement du mot « Inanes » (qui signifie vide). Ce mot est illustré par... des notes « vides » Pendant de longues mesures la vocalise présente à la lecture une graphie vocale vide de syllabes

Musical score for Soprano (S), Alto (A), Tenor (T), and Bass (B) starting at measure 31. The lyrics are:

S: di - mi - sit in - a - nes, di - mi - sit in - a - - -

A: et di - vi - tes di - mi - sit in - a - - - - -

T: et di - vi - tes di - mi - sit in - a - nes, di - mi - sit in - a - - - -

B: di - vi - tes - di - mi - sit in - a - nes, di - mi - sit in - a - - - - -

Musical score for Soprano (S), Alto (A), Tenor (T), and Bass (B) starting at measure 36. The lyrics are:

S: - - - - - nes,

A: - - - - - nes,

T: - - - - - nes,

B: - - - - - nes,

La pièce se termine par une répétition agressive des mots « Dimisit inanes » (...il renvoie les riches les mains vides)

Pendant tout ce « Deposuit » l'orchestre double simplement les voix sauf sur les mesures finales où les riches sont renvoyés les mains vides... sur des croches très marquées et autoritaires des violons... !

4^{ème} MOUVEMENT : DUETTO DE TENOR ET DE BASSE SOLOS

Dans une courte introduction instrumentale les deux violons puis le continuo déroulent, en un contrepoint très simple, le thème qui sera repris par la basse sur le « Suscepit Israël »

Francesco Durante
1684-1755

The musical score is arranged in five systems. The first system shows the instrumental introduction for Violon 1, Violon 2, and Orgue. The second system shows the vocal duet for Ténor and Basse, with lyrics: "Solo re-cor- Sus - ce-pit, Is-ra-el sus - ce-pit, pu-e-rum su-um,". The third system continues the instrumental parts. The fourth system continues the vocal parts. The fifth system continues the instrumental parts.

Le ténor entre alors sur le « Recordatus » et les deux voix vont jusqu'à la fin du duo se répondre en répétant, en contrepoint, les mêmes mots : Recordatus dit le ténor ; Recordatus répond la basse. Misericordiae dit le ténor ; Misericordiae répond la basse...

Musical score for Tenor (T) and Bass (B). The Tenor part has lyrics: *da - tus recor - da - - - tus mi - se - ri - cor - - - - di - ae su - ae.* The Bass part has lyrics: *re - cor - da - - tus recor - da - - tus mi - se - ri - cor - - - - di - ae su - ae.*

Le thème musical initial est utilisé tout au long de ce duo aussi bien par les chanteurs, que par les instruments.

Musical score for Violin 1 (Viol. 1), Violin 2 (Viol. 2), Tenor (T), and Bass (B). The Tenor part has lyrics: *Sus - ce - pit, Is - ra - el sus - ce - pit, pu - e - rum su - um, re - cor -*. The Bass part has lyrics: *re - cor - da - tus*.

Le contrepoint introductif est repris pour conclure la pièce

Musical score showing the concluding section of the piece. It features instrumental parts and vocal parts with lyrics: *- di - ae su - ae.* and *- di - ae su - ae.*

5^{ème} MOUVEMENT : « SICUT LOCUTUS EST » (CHŒUR)

Le chœur succède au duo, sans introduction instrumentale, par un « Sicut locutus est » plus agité faisant se répondre d'une part les sopranos et les altos et d'autre part les pupitres de femmes et d'hommes. L'accompagnement instrumental est à nouveau simple : les voix sont doublées et les transitions sont assurées par quelques arpèges des violons soutenus par l'alto et le continuo.

5. Chor

The score shows the first two measures of the chorus. It includes staves for Violino I, Violino II, Viola, Soprano, Alto, Tenore, Basso, Organo e Violoncello/Basso. The vocal parts enter with the lyrics: "Si-cut lo-cu-tus est ad pa-tres nos-tros,". The instrumental parts are marked *f e marc.*

This section continues the chorus with a triplet of sixteenth notes in the vocal parts. The lyrics are: "si-cut lo-cu-tus est ad pa-tres nos-tros,". The instrumental accompaniment continues with arpeggiated figures.

6^{ème} MOUVEMENT : GLORIA ET SICUT ERAT (CHŒUR)

Le « Gloria » est traité de manière quasi homophone et sur un tempo lent (Largo)

Musical score for the Gloria section, featuring Soprano, Alto, Tenor, Bass, and Organ. The lyrics are: *Glo - ri - a, glo - ri - a Pa - tri, et Fi - li - o et Spi -*

Lui succède le « Sicut erat au tempo rapide (Allegro) sur la psalmodie du premier mouvement du « Magnificat ». La construction à l'identique de ces deux mouvements va donner un sentiment de grande unité de l'œuvre.

Musical score for the Sicut erat section, featuring Soprano, Alto, Tenor, Bass, and Organ. The lyrics are: *Si - - - cut e - rat in prin - ci - pi - o, et nunc, et*

Les exclamations jubilantes sur « et in saecula saeculorum » ponctuent tout le mouvement.

5

S
sem - - - per A -

A
et in sae-cu-la sae-cu - lo - rum, A - - - - men,

T
et in sae-cu-la sae-cu - lo-rum, A - - - - - men,

B
A -

L' »Amen » très développé fait appel à des vocalises entrecoupées par les exclamations sur « et in saecula »

9

S
- - - - - men, A - - - - - men, A - - - - -

A
A - men, a - men. a -

T
A - - - - - men, A - - - - -

B

13

S
- - - - - men, et in sae-cu-la sae-cu - lo - rum, A -

A
- - - - - men. et in sae-cu-la sae-cu - lo-rum, A - - -

T
- - - - - - - - - - - men,

B
- - - - - - - - - - - men, et in

Ces vocalises dont certaines sont en gammes brisées mettent à l'épreuve la maîtrise du souffle des chanteurs... !

L'œuvre se termine de manière jubilatoire par deux courts « Amen » homophones

Le Magnificat de Durante est représentatif de sa musique d'église qui mêle les effets contrapunctiques du « style à l'ancienne » (16^{ème} siècle et début du 17^{ème}) et l'écriture plus moderne de la période baroque. (Durante naît un an avant Bach et Haendel) Il réunit ainsi beaucoup de qualités : Elégance, clarté et légèreté... Certains musicologues y voient également une volonté d'unir la tradition baroque au nouveau style des maîtres vénitiens...

Petit glossaire :

Homophone : Les différentes voix jouent en même temps de manière verticale.

Imitation : Reproduction, en décalé, d'un motif mélodique entre les voix. (*Le canon* est construit en imitation simple ; *la fugue* en est l'aboutissement plus complexe.)

Contrepoint : Technique de composition superposant des lignes mélodiques différentes mais harmoniquement compatibles au fur et à mesure de leurs progressions indépendantes. (Ecriture horizontale)

Cantus Firmus : Thème liturgique ou populaire servant de tenor (ou teneur) c'est-à-dire de base et de principe unificateur à une composition polyphonique. (Roland de Candé)

Petit glossaire (suite) :

La basse continue, continuo ou basse chiffrée :

La basse continue est caractéristique de l'époque baroque. On la nomme ainsi car elle est présente dans une pièce, du début jusqu'à la fin, sans interruption, en continu. Elle est jouée au minimum par deux instruments, un instrument mélodique pour la basse et un instrument polyphonique pour l'improvisation de l'accompagnement harmonique. Dans les partitions, elle est notée "b.c."

La basse chiffrée fait son apparition autour de 1600. Il s'agit d'une technique d'écriture qui consiste en une partie de basse surmontée de chiffres qui correspondent aux accords qui doivent être joués. C'est à dire que les accords ne sont pas écrits mais symbolisés par un chiffre. A la lecture de la ligne de basse et du chiffre, le continuiste peut improviser une harmonie.

Généralement, la partie de basse est tenue par une viole de gambe ou un violoncelle, alors que les chiffres sont joués par un instrument à clavier ou à cordes pincées (clavecin, luth). Notons que dans la musique religieuse, le clavecin est souvent remplacé par un orgue.





Magnificat

Le **Magnificat** désigne le cantique de la Vierge Marie dont parle l'Évangile dans son récit de la « Visitation ». Pour les chrétiens, la Visitation est donc la visite que rendit Marie, future mère du Christ, à sa cousine Élisabeth, enceinte de Jean Baptiste. (Saint Luc 1, 39-45) :

« En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers le haut pays, dans une ville de Juda. Elle entra chez Zacharie et salua Élisabeth. Or, dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et Élisabeth fut remplie du Saint Esprit. Alors elle poussa un grand cri et dit : « Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de son sein ! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! »

« Magnificat » est le premier mot de la traduction latine de ce chant de louange. Il fait partie des liturgies romaine (pour l'office du soir, les Vêpres) et byzantine. Il a inspiré de nombreuses œuvres musicales (Monteverdi ; Charpentier ; Bach...) Le Magnificat trouve ses origines dans le cantique d'Anne, la mère du prophète Samuel. Il traduit le lien profond entre l'espérance et la foi d'Israël et celle des Chrétiens.

Magnificat ánima méa Dóminum,
Et exultávit spíritus méus in Déo salutári méo.
Quia respéxit humilitátem ancillæ súæ,
ecce enim ex hoc beátam me dícent ómnes generatiónes.
Quia fécit míhi mágna qui pótens est :
et sánctum nómen éjus
Et misericórdia éjus a progénie in progénies tíméntibus éum.
Fécit poténtiam in bráchio súo :
dispérsit supérbos ménte córdis súi.
Depósuit poténtes de séde,
et exaltávit húmiles.
Esuriéntes implévit bónis :
et dívites dimísit inánes.
Suscépít Israë́l púerum súum,
recordátus misericórdiæ súæ.
Sicut locútus est ad pátres nóstros,
Abraham et sémini éjus in saécula.
Glória Pátri et Fílio
et Spíritui Sáncto,
Sicut érat in princípío, et nunc, et sémpér,
et in saécula sæculórum. Amen.

*Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur ;
il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils,
et au Saint-Esprit,
Maintenant et à jamais,
dans les siècles des siècles. Amen.*